

Recherche UCLouvain

Risques climatiques plus élevés qu'il y a 20 ans

EN BREF :

- Les **risques liés aux changements climatiques** sont aujourd'hui généralement évalués comme **plus élevés** qu'on ne l'estimait il y a 20 ans, selon une nouvelle étude de l'**UCLouvain et la VUB**, publiée dans *Nature Reviews : Earth and Environment*
- Cette recherche souligne le **besoin urgent d'agir** ainsi que les avantages d'un investissement continu dans la science

CONTACT(S) PRESSE :

Philippe Marbaix, chargé de recherches en climatologie à l'UCLouvain : **010 47 32 99**, philippe.marbaix@uclouvain.be

Wim Thiery, professeur en climatologie à la VUB : +32 2 629 30 29, wim.thiery@vub.be

Les **risques liés aux changements climatiques** sont aujourd'hui généralement évalués comme **plus élevés qu'on ne l'estimait il y a 20 ans**, selon une nouvelle **étude de l'UCLouvain et la VUB**, publiée dans *Nature Reviews : Earth and Environment*.

Cette étude UCLouvain/VUB examine les **rapports** du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (**GIEC**) **publiés depuis 2001**. Ces comptes rendus évaluent les risques du changement climatique sur les systèmes humains et naturels et communiquent les résultats clés à l'aide d'une échelle de couleurs montrant les risques accrus du blanc au rouge et au violet, ce qui a donné des diagrammes connus sous le nom de "braise brûlante" ('burning embers').

Les niveaux de risque à des températures données n'avaient pas été comparés auparavant entre les rapports de manière standardisée. **Les chercheurs UCLouvain et VUB montrent qu'à un niveau donné de réchauffement climatique, les risques ont généralement augmenté** à chaque nouvelle évaluation, suite à l'inclusion de données scientifiques nouvelles et plus complètes.

La publication passe également en revue les améliorations méthodologiques introduites pour la préparation des récents rapports spéciaux du GIEC. S'inspirant d'autres disciplines comme la médecine, elles comprennent des évaluations fondées sur des méthodes structurées et standardisées pour l'obtention d'évaluations par experts. **Le but** de ces recherches ? **Réduire les biais potentiels** et à accroître la reproductibilité des niveaux de risque estimés.

"Cette recherche souligne le besoin urgent d'agir ainsi que les avantages d'un investissement continu dans la science et du renforcement des protocoles scientifiques pour informer nos politiques publiques et nos prises de décision", déclare l'autrice principale de l'étude, Zinta Zommers, du Bureau des Nations unies pour la réduction des risques de catastrophe.

"L'apport de nouvelles connaissances a généralement fait évoluer les estimations vers des risques plus élevés. Cependant, il était déjà clair en 2001, et encore plus en 2009, que certains impacts sont déjà là et deviennent plus graves et/ou plus répandus à mesure que le niveau de réchauffement augmente" commente Philippe Marbaix, chercheur à l'UCLouvain et co-auteur de l'étude.

"Les diagrammes des braises brûlantes sont clés dans les rapports du GIEC pour communiquer les risques liés au changement climatique aux décideurs politiques et au grand public", explique Wim Thiery, professeur en climatologie à la VUB et contributeur à l'étude. **"Ils montrent clairement que plus tôt nous pourrions arrêter le réchauffement climatique, moins les conséquences seront néfastes."**